



LE MENSUEL ASTROLOGIQUE DU RAH n°88

Cum Sideribus

Pleine Lune du 16 octobre 2016

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

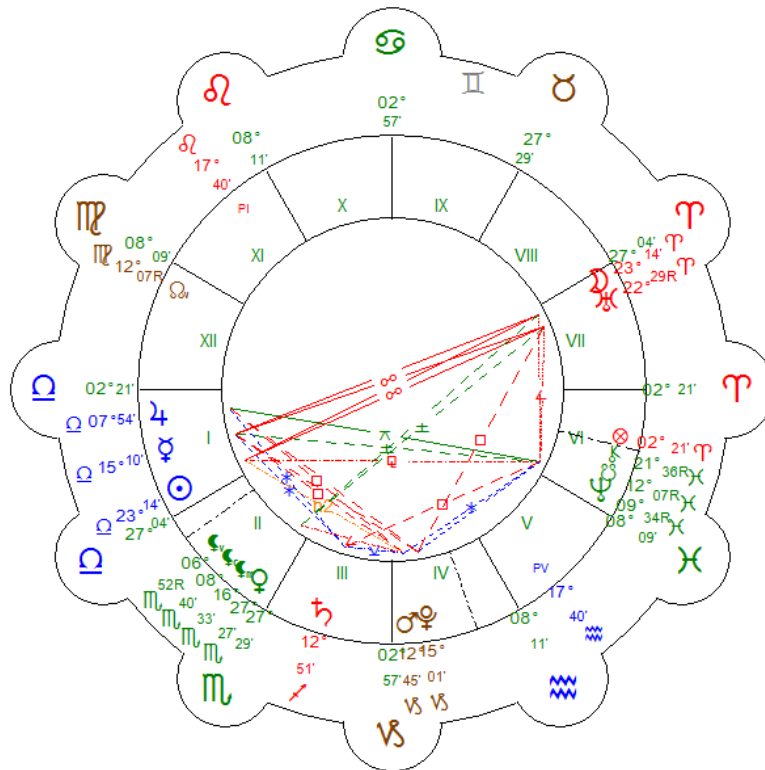
Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Prochaines PL : les thèmes seront définis lors de la réunion RAH d'automne

JUPITER EN BALANCE

Pleine Lune - Oct 16

Thème Natal



Di. 16.Oct.2016 06h 23 (04h 23 T.U.)

2E21 - 48N52 PARIS

Avant de parler de Jupiter en Ω , j'aimerais faire quelques pas en arrière à l'époque où, il n'y a pas si longtemps encore, Jupiter était en \mathbb{P} . Période qui s'est échelonnée du 11/08/2015 au 9/09/2016, avec une période de rétrogradation intéressante et porteuse d'un véritable changement à opérer puisque celle-ci a correspondu, en même temps, à la conjonction avec le Nœud Nord (R de Jupiter du 9/01/16 à 24° \mathbb{P} au 10/05/16, date où il est redevenu Direct à 14° \mathbb{P}).

Pourquoi parler de la \mathbb{P} alors même que λ se trouve maintenant en Ω ? En fait, la \mathbb{P} correspond à la dernière étape de notre construction avant de pouvoir rencontrer l'autre, les autres sur un plan d'égalité, de mutualité en Ω .

Qu'est-ce que j'ai pu développer, conscientiser, remettre en cause durant ce transit de λ en \mathbb{P} dans le but ensuite de rencontrer l'autre de manière plus juste en Ω ?

- Est-ce que j'ai pu développer plus de confiance en moi ?
- Est-ce que j'ai pu avoir plus de Foi en la vie ?
- Est-ce que j'ai pu lâcher certaines obsessions de perfection, de moralités, lâcher certaines culpabilités ?
- Est-ce que j'ai pu mieux me différencier dans ce qui m'appartient et ce qui ne m'appartient pas ?

En phase \mathbb{P} nous sommes amenés à l'analyse, à l'autocritique pour nous améliorer, nous perfectionner et ce en vue d'accéder de plus en plus à la pureté. En effet, il s'agit pour l'essentiel de redevenir « vierge » : Vierge d'un passé (phase δ) où nous étions trop centrés sur nous-mêmes, où la recherche du prestige, le fait de briller, d'être le centre, d'être dans la dramatisation pour être reconnu(e) socialement a pu nous éloigner de nous-même. C'est ainsi que la nature Vierge va chercher à être parfaite par tous les moyens. Par ailleurs, l'engagement dans le service et le soin lui permettront d'aller au-delà d'elle-même.

Il est donc essentiel pour la \mathbb{P} de faire du tri, du nettoyage en développant le discernement afin de sortir des ornières dans lesquelles elle peut être en étant trop dans les détails pour mieux contrôler ses émotions, pense-t-elle.

Avec λ , nous sommes dans l'expansion, l'enthousiasme, l'épanouissement, la Foi, les valeurs morales, la généralisation et l'assimilation. Mais il y a aussi ce besoin d'être reconnu alors même que c'est à l'intérieur de nous qu'il nous appartient de trouver cette reconnaissance et non à l'extérieur.

Tout cela nous amène à considérer et voir ce que nous avons pu mettre en place lors du transit de λ en \mathbb{P} .

Maintenant que λ est en Ω , comment vais-je vivre ma relation avec les autres et moi-même ? Suis-je plus en harmonie avec moi-même et avec les autres ? Vais-je me donner l'autorisation de m'affirmer et d'affirmer ce qui est juste pour moi, avec le risque que je déplaise, que cela engendre un conflit, que je puisse me retrouver seul(e) ?

Or, fort(e) de ce que j'ai vécu ces derniers mois et d'une certaine confiance que j'ai pu acquérir, d'un discernement que j'ai pu développer, il m'est possible aujourd'hui de me confronter à une autre réalité que la mienne et de me détacher de la relation idéale à laquelle j'aspirais.

Cependant, lorsqu'on parle de relation, la plus importante, c'est celle que l'on entretient avec soi-même. D'où l'idée que je peux vivre ce λ en Ω soit en me pliant aux normes sociales, soit en décidant de développer les normes que je trouve justes et essentielles pour moi.

Il est possible aussi maintenant de mettre en place et de vivre une participation sociale plus étendue dans quelque domaine que ce soit.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que nous sommes dans un axe et qu'en face nous avons le ♃. Etre dans le bon ton et la diplomatie, certes, sans négliger le mordant, « l'agressivité » qui est en nous et qui peut demander, si besoin est, son dû. C'est-à-dire être en mesure de se positionner d'une manière ferme et très individualiste s'il le faut.

Marie Christine Mouchot

Jupiter en Balance opposé Uranus en Bélier.

Jupiter est entré en Balance le 9/9/16 et y restera jusqu'au 10/10/17.

Le 8/6/2010 Jupiter était conjoint à Uranus à 0°18 du Bélier, les deux conjonctions suivantes s'étaient faites dans le signe des Poissons.

Le 26/12/16 Jupiter à 21° Balance se placera à l'opposition d'Uranus en Bélier. Cet aspect se renouvellera le 3/3/17 et le 28/9/17 à 23° et 28° Balance/Bélier.

Une opposition représente une possibilité de prise de conscience à condition de ne pas camper sur un pôle, une dynamique, une version qui exclue ou rejette les diverses facettes de l'autre pôle et privilégie sa propre vision des choses. Ici Jupiter en Balance peut nous laisser subodorer la possibilité de viser des changements (Uranus Bélier) qui s'opèreraient dans une expansion Jupitérienne harmonieuse (Balance).

Saturne en Sagittaire se place sous la maîtrise de Jupiter jusqu'au 20/12/17 tandis que Vénus, planète maîtresse de la Balance aura la maîtrise de Jupiter jusqu'au 10/10/2017. Mars anime l'énergie d'Uranus en Bélier depuis le 12/3/2011 jusqu'au 15/5/2018. Un thème natal se présente comme une famille où chaque membre interagit avec les autres. Nous trouvons le « grand-père » Uranus, perfectionniste et initiateur de changements irrévocables face à son petit-fils Jupiter/Zeus, géniteur prodigue, optimiste, amant insatiable et champion de la métamorphose pour séduire celles qui éveillent son désir. La première de ses conquêtes n'est autre que sa sœur jumelle Héra qu'il séduit en se transformant en coucou (l'oiseau) transi par le froid qu'Héra recueille sur son cœur pour le réchauffer. De cette union forcée, Héra exigera réparation par le mariage. Ce couple donnera naissance à Arès/Mars. Vénus/Aphrodite, maîtresse diurne du signe de la Balance, déesse du désir, de l'amour et de la beauté serait née de l'écume de la mer. Une version de la mythologie grecque précise qu'elle serait plus précisément née du sperme d'Uranus tombant dans la mer après la castration d'Uranus par son fils Saturne/Cronos. Jupiter, le copulateur prodigue malgré le courroux outré de son épouse Héra partage la même liberté de séduction que l'attractive et infidèle Vénus. Arès/ Mars le guerrier, fils de Zeus et d'Héra et amant de Vénus peut par son affinité avec le Bélier représenter l'élan intuitif de renouvellement présent à un autre niveau dans le symbole uranien.

Le passé nous montre un système de renouvellement par le sang versé, les guerres, la loi du plus fort. Notre monde actuel semble toujours aux prises avec ces pulsions primitives de conquêtes, de guerres, de désirs incontrôlés. Nous semblons incapables de sortir de l'état de fusion inconsciente représentée

par Gaïa et Ouranos au début des temps, en lien avec notre vécu pendant la gestation, autrement que par le sang et les guerres. La conscience de ce constat pourrait être exacerbée pendant le passage de Vénus en Bélier du 3/2/17 au 6/6/17 afin d'être revue et corrigée. Notre introspection sur le sujet pourra s'amplifier pendant la phase de rétrogradation de Vénus du 4/3/17 au 15/4/17 avec une prise de conscience possible au moment où Vénus sera conjointe à Uranus le 3/6/17 à 28° Bélier. La nouvelle impulsion suscitée par la nouvelle rencontre entre Vénus et Uranus en Bélier le 3/3/17 à la veille de la rétrogradation de Vénus pourrait donner des résultats tangibles au moment où Vénus sera en Balance du 14/10/17 au 7/11/17 et en particulier au moment de l'opposition entre Vénus et Uranus le 4/11/17 à 26° Bélier. Mais Jupiter aura quitté la Balance pour se trouver dans le domicile nocturne de Mars, le Scorpion. Ainsi vont les interactions familiales entre attraction et répulsion, affinités et incompatibilités. Le premier champ de bataille et de toutes les possibilités de réconciliations se trouve à l'intérieur de nous-même. De par notre pouvoir sur notre monde intérieur, ne pourrions-nous pas utiliser notre capacité d'action (Mars) dans un but de changement radical (Uranus) pour que notre désir (Vénus) d'expansion (Jupiter) harmonieux (Balance) et vitalisant (Uranus Bélier) soit mis au service de la quête (Mars maître du Bélier) d'une totale liberté intérieure ? Notre intériorité peut être vue comme le seul lieu où nous pouvons avoir les pleins pouvoirs de transformation.

Un proverbe dit que la fin justifie les moyens. Encore faut-il bien choisir le but et ne pas l'oublier pendant tout le temps de l'action afin que le paradis visé ne se transforme pas en enfer.

Voici un petit conte lu dans le livre de Frédéric Lenoir, *L'âme du monde* aux éditions Pocket, page 127. Ce conte pourrait illustrer la conjonction entre Mars et Pluton du 19/10/16 en carré T avec l'opposition Mercure Balance et Uranus Bélier. Mercure ayant rencontré Jupiter le 11/10/16 il vient en avant-garde de l'opposition entre Jupiter et Uranus.

Un vieux sage est assis sur le bord de la route, les yeux fermés, les jambes croisées, les mains sur ses genoux. Soudain, sa méditation est interrompue par la voix puissante et agressive d'un guerrier. « Vieil homme ! Dis-moi à quoi ressemblent le paradis et l'enfer. »

Le sage ne manifeste d'abord aucune réaction. Puis, peu à peu, il ouvre les yeux et esquisse un sourire, face au guerrier planté devant lui de plus en plus impatient et agité.

« Tu désires connaître les secrets du paradis et de l'enfer ? Toi, avec ton allure misérable, avec tes bottes et tes vêtements boueux ? Avec tes cheveux hirsutes, ton haleine fétide, ton épée rouillée ? Toi qui es si laid, tu oses me demander de te parler du paradis et de l'enfer ? »

Ivre de colère, le guerrier jure méchamment, sort son épée et la lève au-dessus de la tête du vieil homme. Son visage est cramoisi, les veines de son cou sont gonflées par la haine, alors qu'il s'apprête à trancher la tête du sage.

« Cela, c'est l'enfer », lui dit doucement le vieil homme. Le guerrier arrête net son geste et reste bouche bée de stupéfaction, de respect, de compassion, devant cet homme qui a risqué sa vie pour lui prodiguer cet enseignement. Ses yeux s'emplissent de larmes d'amour et de gratitude. « Et cela, c'est le paradis ! », conclut le sage.

Martine Bouyer

Variations autour de la « Balance »

Jupiter est entré dans le signe de la Balance le 9 septembre 2016 et y séjournera jusqu'au 13 octobre 2017. Que nous évoque ce mot de « balance », seul objet inanimé de tout le zodiaque, et mot au champ sémantique assez vaste ? Au-delà de l'image de l'objet qui survient aussitôt dans notre imaginaire, associée au symbole de justice et d'équilibre, nous pouvons penser également à l'idée d'harmonie, de justesse ; ainsi dans le domaine de la comptabilité, on doit « faire la balance », ce document comptable où l'on fait la somme des débits et des crédits d'un compte, dans le domaine musical, on fait aussi « la balance », par exemple lors des concerts, il convient d'opérer un savant dosage, un équilibrage des différentes sources sonores afin de les rendre agréables à l'oreille, et dans le domaine de la danse, il est bon que « cela balance »... Dans tous ces domaines, on voit bien qu'on tourne autour des idées d'harmonie, d'équilibre, de justesse ou de justice, de symétrie, de juste milieu...

Toutes ces notions sont l'apanage du signe de la Balance, et nous pouvons extrapoler aux notions de mesure, de dialogue, de médiation, de conciliation, de sérénité, qui sont des vertus souvent attribuées aux personnes marquées par ce signe, mais aussi à l'hésitation de celui qui « balance » trop entre deux partis, qui pèse sans cesse le pour et le contre, qui compare les choix à faire sans parvenir à se décider.

Que pouvons-nous espérer du passage de Jupiter, planète sociale, de l'expansion, de l'épanouissement, de l'optimisme, dans ce signe empreint de mesure... ? Le propre du signe de la Balance, premier signe relationnel du zodiaque - celui où l'on rencontre l'autre, l'altérité - est de savoir accepter les différences, le non-familier, et d'apprendre à coopérer avec l'autre, de faire preuve de diplomatie, de savoir faire des concessions, de réconcilier les opposés, et d'être non-violent...

Il semble que nous ayons un grand besoin de ces qualités dans notre monde actuel qui se fragmente en nations rétrécies derrière des frontières rigides, où tout semble régi par la peur, peur de l'autre, celui qui est différent, et qui devient indésirable, où l'on va jusqu'à ériger des murs pour s'en protéger ... Comment ne pas ressentir honte et sentiment de culpabilité en tant qu'humains devant le sort et le traitement réservés aux migrants que l'on abandonne en perdition sur la Méditerranée puis que l'on laisse croupir dans des « jungles » inhumaines, et auxquels personne ou presque, du village à la nation, ne semble vouloir faire une place. Où est la fraternité, vertu cardinale du premier signe relationnel ?

Cette « exclusivité » illustre aussi une ombre du type « Balance », dictée par la peur de relations qu'il ne contrôle pas ou dans lesquelles il ne se sent pas « à l'aise » selon le *don de l'Esprit* de ce signe. Rudhyar parle du risque de ce type de se complaire dans les fantômes du passé et de rester dans l'inertie... Cela semble bien une caractéristique actuelle : beaucoup sont tentés de s'accrocher à un passé révolu, paré à leurs yeux de toutes les vertus, qui paraît constituer un rempart contre l'incertitude du futur, avec l'espoir illusoire de le prolonger en l'état dans notre époque de mutation accélérée... A quoi sert de se raidir devant le mouvement inéluctable de la vie, au lieu d'accueillir ce qui vient, avec foi en l'avenir ? Ces peurs engendrent dépense d'énergie stérile, tension interne, souffrance, conflits.

« A la base de la transformation permanente d'une personne vraiment individualisée – et même à la base des révolutions historiques de l'humanité - on peut toujours découvrir une grande victoire de l'Esprit sur l'inertie du passé ; et il n'y pas de victoire sans conflit et sans foi ardente en la possibilité d'un succès, au moins éventuel. »¹

Ces replis identitaires, ces egos individualistes semblent loin de l'idéal d'inclusivité qui signifie la compréhension (= prendre avec), l'acceptation, l'ouverture du cœur... Pourtant, dès lors qu'on

¹ *Triptyque astrologique*, p. 92 Dane Rudhyar

rencontre vraiment l'autre, que l'on s'en approche, que l'on partage des choses avec lui, on se rend compte qu'il n'est pas si différent et qu'il n'y a nulle raison de le craindre...

« La seule lutte qui compte vraiment n'est pas la lutte contre un ennemi, lutte qui exige contractions des muscles, battements de cœur et volonté inflexible. C'est, au contraire, une lutte intérieure dans le but d'arriver à une compréhension et à une vue d'ensemble de plus en plus éclairées, de plus en plus inclusives, et d'ouvrir plus largement notre cœur aux élans de la vie universelle et au rayonnement de l'action divine. »²

Alors que je réfléchissais sur ce sujet, j'ai découvert un discours de Victor Hugo qui m'a semblé un écho intéressant à ma réflexion et au signe de la Balance, il s'agit du discours d'ouverture au Congrès de la Paix, 21 août 1849, en voici quelques extraits :

« Supposez que les peuples d'Europe, au lieu de se défier les uns des autres, de se jalouser, de se haïr, se fussent aimés : supposez qu'ils se fussent dit qu'avant même d'être Français, ou Anglais, ou Allemand, on est homme, et que, si les nations sont des patries, l'humanité est une famille ; et maintenant, cette somme de cent vingt-huit milliards, si follement et si vainement dépensée par la défiance, faites-la dépenser par la confiance ! Ces cent vingt-huit milliards donnés à la haine, donnez-les à l'harmonie ! Ces cent vingt-huit milliards donnés à la guerre, donnez-les à la paix ! [...]

Voyez, messieurs, dans quel aveuglement la préoccupation de la guerre jette les nations et les gouvernants : si les cent vingt-huit milliards qui ont été donnés par l'Europe depuis trente-deux ans à la guerre qui n'existait pas, avaient été donnés à la paix qui existait, disons-le, et disons-le bien haut, on n'aurait rien vu en Europe de ce qu'on y voit en ce moment ; le continent, au lieu d'être un champ de bataille, serait un atelier, et, au lieu de ce spectacle douloureux et terrible, le Piémont abattu, Rome, la ville éternelle, livrée aux oscillations misérables de la politique humaine, la Hongrie et Venise qui se débattent héroïquement, la France inquiète, appauvrie et sombre ; la misère, le deuil, la guerre civile, l'obscurité sur l'avenir ; au lieu de ce spectacle sinistre, nous aurions sous les yeux l'espérance, la joie, la bienveillance, l'effort de tous vers le bien-être commun, et nous verrions partout se dégager de la civilisation en travail le majestueux rayonnement de la concorde universelle. » [...]

Chose digne de méditation ! Ce sont nos précautions contre la guerre qui ont amené les révolutions ! On a tout fait, on a tout dépensé contre le péril imaginaire ! On a aggravé ainsi la misère, qui était le péril réel ! On s'est fortifié contre un danger chimérique ; on a vu les guerres qui ne venaient pas, et l'on n'a pas vu les révolutions qui arrivaient. [...]

Désormais, le but de la politique grande, de la politique vraie, le voici : faire reconnaître toutes les nationalités, restaurer l'unité historique des peuples et rallier cette unité à la civilisation par la paix, élargir sans cesse le groupe civilisé, donner le bon exemple aux peuples encore barbares, substituer les arbitrages aux batailles ; enfin, et ceci résume tout, faire prononcer par la justice le dernier mot que l'ancien monde faisait prononcer par la force. [...]

Messieurs, je le dis en terminant, et que cette pensée nous encourage, ce n'est pas d'aujourd'hui que le genre humain est en marche dans cette voie providentielle. Dans notre vieille Europe, l'Angleterre a fait le premier pas, et par son exemple séculaire elle a dit aux peuples : Vous êtes libres. La France a fait le second pas, et elle a dit aux peuples : Vous êtes souverains. Maintenant faisons le troisième pas, et tous ensemble, France, Angleterre, Belgique, Allemagne, Italie, Europe, Amérique, disons aux peuples : Vous êtes frères ! »³

Marie-Christine Bard

² Ibid, p. 93

³ <http://www.taurillon.org/Victor-Hugo-au-Congres-de-la-Paix-de-1849-son-discours,02448>

Avec Jupiter en Balance, il peut être opportun de revivifier nos mythes « Balance », ceux qui alimentent en nous notre idéal de société, de couple, ceux qui nourrissent notre foi en matière de relations humaines.

Or dans le grand réservoir de mythes légués par l'antiquité gréco-romaine, l'histoire de Philémon et Baucis¹ résonne bien avec « notre » Jupiter actuel, en Balance. Il y est question de Jupiter justement, mais cette fois du personnage mythique, du tout-puissant maître de l'Olympe.

Jupiter et Mercure faisaient route incognito sur les terres de l'antique Phrygie. Le soir venu ils s'arrêtèrent dans une bourgade cossue, au pied d'une colline, et se mirent en quête d'une maison hospitalière. Ils avaient pris l'apparence de voyageurs et la poussière des routes avait achevé le travail : plus rien ne trahissait l'éclat divin, leurs traits étaient tirés, les sandales et les manteaux sales, les chevelures embroussaillées par le vent. Les portes se fermèrent les unes après les autres devant eux. Refoulés partout, ils finirent par frapper à la porte d'une maison un peu à l'écart de la ville, près d'un marais. Là vivaient un homme, Philémon, et son épouse, Baucis, un couple très âgé ; leur amour mutuel, qui n'avait pas faibli malgré les ans, avaient rendu plus légère leur pauvreté.

Lorsque les deux voyageurs poussiéreux frappèrent chez eux, ils leur offrirent le gîte et le couvert.

Or ils avaient beau remplir les verres de leurs hôtes, le niveau de vin restait constant dans la cruche.

Ils eurent alors le soupçon de la nature divine de ces voyageurs, craignirent de ne les avoir suffisamment bien reçus et voulurent leur sacrifier l'oie qui gardait leur maison. Mais ils étaient vieux et affaiblis, l'oiseau leur échappa et alla trouver refuge auprès de leurs hôtes ; ces derniers le prirent sous leur protection et révélèrent leur identité.

[*Accélérons un peu le récit...*] Jupiter punit la ville en la noyant sous les eaux du marais tandis qu'il transforme la maison de Philémon et Baucis en temple. Il demande alors à ces derniers ce qu'ils souhaitent pour eux-mêmes :

« Dites-moi, homme juste et toi, digne épouse d'un juste,

Ce que vous souhaitez » Et la réponse du couple est la suivante :

« Nous désirons être vos prêtres et les gardiens de votre temple

Et, puisque nous avons passé notre vie dans l'amour mutuel,

Que nous disparaissions tous deux à la même heure, que jamais

Je ne voie la tombe de mon épouse, ni ne sois enterré par elle. »

Jupiter accéda à leur souhait : à l'heure de leur mort ils furent transformés en arbres, Philémon en chêne, Baucis en tilleul, deux arbres voisins mêlant leurs branches.

Un tel mythe nourrit bien l'imaginaire Balance : il y est question d'un amour conjugal résistant au temps et à la pauvreté, d'accueil de l'étranger, et de plus le poète latin Ovide qualifie Philémon d'homme « juste » ; son récit laisse penser que Philémon est « juste » parce qu'il est aimant, accueillant, charitable, compatissant.

Le transit de Jupiter en Balance pourrait ainsi nous encourager sur la voie du lien social, de l'ouverture à l'autre ; la question de l'amour est évidemment sollicitée, mais les mots « aimer, amour » étant tellement galvaudés, il est possible que nous ayons à faire tomber certains mythes sociaux de l'amour, par exemple celui qui propose comme signe de la réussite le fait d'être « jeune, riche, beau et amoureux ».

D'autre part en transitant la Balance Jupiter va se placer en opposition à Uranus en Bélier. Cette opposition, exacte les 26 décembre, 3 mars et 27 septembre prochains, nous offre l'opportunité de prendre conscience de nos comportements trop Bélier ou trop Balance, et de trouver une voie pour concilier ces deux façons d'être apparemment opposées.

Au Bélier on est traversé par un mouvement d'affirmation de soi qui aurait tendance à considérer les autres comme des rivaux... s'il y avait conscience de l'autre ! En fait la perception de « l'autre » vient malheureusement après, trop tard, une fois que l'on a malencontreusement heurté celui ou celle qui s'était imprudemment avancé sur notre trajectoire.

A la Balance on est traversé cette fois par une onde merveilleuse qui met le sourire sur toutes les lèvres et un sentiment d'harmonie dans tous les cœurs... quelle incongruité de s'occuper de soi seul, quelle indécence de se trouver des soucis personnels ! On court participer à l'entente générale, sans avoir conscience d'apporter ses propres boulets, sans prendre garde au Bélier qui déboule...

L'opposition nous invite ainsi à faire une sorte de constat « à l'amiable » de nos impulsions Bélier et de notre idéalisme Balance. L'objectif est de fluidifier les liens entre soi et le monde ; il est nécessaire de jouer sa propre partition, et tout autant nécessaire d'entendre le reste de l'orchestre.

Notre époque, fragilisée et/ou égoïste, effrayée et/ou bornée, voit se multiplier çà et là dans le monde, les cas d'hommes politiques jouant aux « surhommes », opposant leur force de frappe personnelle, leur fortune personnelle, à tous les « systèmes » collectifs anciens ; on peut faire un parallèle avec Uranus en Bélier, carré à Pluton en Capricorne. Jupiter en Balance nous invite à apporter notre participation à la recherche d'un nouvel équilibre, d'une nouvelle société. Cela peut nous sembler une tâche immense, disproportionnée à nos ressources propres ; mais le symbolisme astrologique nous y encourage : l'opposition de Jupiter Balance à Uranus Bélier crée une Croix en T sur Pluton Capricorne ; le quatrième point, le point de libération, nous mène donc bien au cœur de notre vulnérabilité Cancer...

Marie-Laure Liébert

1. Variante du mythe retenue ici : celle d'Ovide, *Métamorphoses*, livre VIII, vers 618 à 724 ; traduction des vers cités : Danièle Robert, Actes Sud.
